

## FACIÈS CERAMIQUE GREC ORIENTAL D'AÇIC SUAT (CARABURUN)

Pierre DUPONT\*, Vasilica LUNGU\*

**Cuvinte-cheie:** *Açic Suat (Caraburun), ceramica decorată, epoca arhaică, importuri, Grecia de Est.*

**Keywords:** *Açic Suat (Caraburun), céramique décorée, époque archaïque, importations, Grece de l'Est.*

**Rezumat:** *Articolul de față prezintă o serie importantă de ceramici fine, decorate, originare din Grecia de Est, descoperite la Açic Suat (Caraburun). Atenția noastră se concentrează pe examinarea unor piese inedite, rezultate din campaniile arheologice recente, organizate în cadrul ultimelor două programe de cercetare franco-române „Orgame. Nécropole et territoire: Călugara, Caraburun”, coordonate de Alexandre Baralis și Vasilica Lungu. Exemplarele selecționate pentru această prezentare demonstrează diversitatea tipologică și morfologică a produselor din Grecia de Est, dominate de cele din Ionia de nord. Aceste materiale oferă posibilitatea de a pune în discuție noi interpretări referitoare la originea și cronologia unor grupuri ceramice, la raporturile dintre coloniile principale (precum Histria sau Orgame) și așezările secundare (precum Açic Suat-Caraburun). Ca atare, aceste informații contribuie la o mai bună cunoaștere a traseelor comerciale antice în Marea Neagră.*

**Résumé :** *Cet article présente une série importante de céramiques fines décorées, originaires de la Grèce de l'Est, découvertes à Açic Suat (Caraburun). Notre attention a porté surtout sur l'examen des pièces inédites, révélées au cours des dernières campagnes de fouilles, organisées dans le cadre des deux derniers programmes de recherches franco-roumains, „Orgamè. Nécropole et territoire: Călugara, Caraburun”, coordonnés par Alexandre Baralis et Vasilica Lungu. Les exemplaires sélectionnés pour cette présentation témoignent de la diversité typologique et morphologique des productions céramiques de la Grèce de l'Est, dominées par celles de l'Ionie du Nord. Ces matériels viennent renouveler*

---

\* Pierre DUPONT: ArArLab, Maison de l'Orient Méditerranéen, Lyon; e-mail: pierre.dupont15@orange.fr.

\* Vasilica LUNGU: Institut d'Etudes du Sud-Est Européen, Académie Roumaine, Bucarest; e-mail: icalungu@yahoo.com.

*les discussions sur l'origine et la chronologie de certains groupes céramiques, aussi bien que celles sur les rapports établis entre les colonies principales (comme Istros et Orgame) et les établissements secondaires (comme celui d'Açic Suat-Caraburun). À ce titre, les informations fournies contribuent à une meilleure connaissance des circuits commerciaux antiques en mer Noire.*

Les céramiques grecques orientales d'Açic Suat (Caraburun) ont été régulièrement signalées, tant par des rapports des fouilles<sup>1</sup> que par des études préliminaires<sup>2</sup>, dans le but de faire connaître les débuts de l'établissement archaïque récemment introduit dans le débat scientifique. Le présent article se propose, au travers des nouveaux exemples sélectionnés, de mettre l'accent sur la diversité de la vaisselle fine mise au jour et de préciser, dans la mesure du possible, ses centres ou régions d'origine. L'objectif visé est de présenter les résultats de nos recherches au fil des nouvelles découvertes. Un exposé plus détaillé, complété avec des analyses de laboratoire, suivra dans le volume monographique en cours de préparation.

Les exemples choisis portent sur un tri sélectif d'une vingtaine d'exemplaires relevant des catégories céramiques du style des Chèvres Sauvages, variante « Late Wild Goat », et du style de « Fikellura », tant d'importation que de production istrienne, deux tessons pouvant correspondre à des pièces d'imitation gréco-orientale assez précoces.

Parmi les formes identifiées figurent des amphores et des amphorettes de table, des cratères, des bols ioniens et des coupes ioniennes, des assiettes et écuelles, des lampes ioniennes... etc. Elles comptent parmi les plus fréquentes dans les services de table utilisés dans le monde grec contemporain du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.

Les tessons datables les plus anciens, à décor « Late Wild Goat » nordionien, rassemblent un petit nombre de pièces caractéristiques, à commencer par un fragment d'amphore de table du type « one-piece » (Pl. I. 1 : Cara19SVIUS48), à pâte beige, dense, pigmentée par endroits de granules blanchâtres de chaux ou calcite, en saillie sur la surface engobée blanc-jaunâtre. Le décor d'épaule campe les restes d'une chèvre, la tête retournée vers l'arrière, flanquée à droite des restes d'une rosette, le tout exécuté dans la même peinture rouge foncé que la bande horizontale barrant la base du col. Cette amphore est à rapprocher de certains exemplaires de la classe Tocra 580, datés c. 580–560 av. J.-C.<sup>3</sup> Très probablement issu aussi d'une amphore de table

---

<sup>1</sup> V. LUNGU, A. BARALIS *et alii*, *Açic Suat, com. Baia, jud. Tulcea, Cronica Cercetărilor arheologice din România*, 2016, 2017, 2019, <http://cronica.cimec.ro>.

<sup>2</sup> DUPONT *et alii* 2016.

<sup>3</sup> *Tocra I*, p. 41–42 n° 580, pl. 28 n° 580 ; 29 n° 588 ; KARDARA 1963, p. 209–210, n. 1, 2, 4 ; DIMITRIU 1966, p. 59, 434, n° 27, pl. 2 (oinochoe) ; ALEXANDRESCU 1978a, p. 37, n° 4, ca 580–560, style tardif, « Lévitky class » ; DUPONT 1983, p. 33, pl. 5, pour quelques exemples d'Istros inclus dans le groupe « Ionie du Nord 2 ». « Cette école englobe, entre autres, deux classes d'amphores caractéristiques, l'une rassemblée autour d'un exemplaire de Bérézan, de l'ancienne collection Levitky, l'autre autour de la pièce publiée dans *Tocra I*, cat. 580 », en reprenant les commentaires d'ALEXANDRESCU 1978a, p. 23, n. 23 ; sur l'exemplaire de Bérézan, voir KERSCHNER 2006, p. 136–138, fig. 7, attribué au groupe nommé « Borystenes Group » ; un autre exemplaire vient d'Olbia, cf. BUISKIKH 2013, p. 51, fig. 32, n° 3.68, ca 580–560 av. J.-C. Variantes chez LAMBRINO 1938, p. 249, fig. 214 ; à Myrmekion, cf. BUTYAGIN 2001, p. 186, fig. 2 ; ZHURAVLEV & SCHLOTZHAUER 2014,

contemporaine de la précédente et de même origine, mais à décor d'épaule non figuratif, consistant en une frise de cercles concentriques intercalés d'ornements de remplissage en forme de doubles palmettes opposées (Pl. I. 2, Cara19SVIIaUS1-c.10E)<sup>4</sup>. La pâte beige de cette amphore, plus claire en surface, nuancée de gris vers l'intérieur, est constellée de mini-inclusions blanches et de mica plus ou moins fin. Le décor est en vernis noir mat sur le fond engobé en blanc laiteux<sup>5</sup>.

Un autre fragment présentant les restes d'une, probable, double spirale de décor d'épaule devrait également provenir d'une amphorette de table<sup>6</sup> (Pl. I. 3, Cara17SIVUS34), même si le motif se retrouve sur d'autres formes, telles que certains *askoi* de grand module<sup>7</sup>. La pâte est fine, beige rosé, légèrement viré au gris à cœur, piquetée de quelques fines inclusions blanches. La paroi s'épaissit en direction du col et s'amincit de plus en plus mince vers la panse. Le motif décoratif est peint en rouge sur la surface lustrée du vase. Là encore, à l'instar des trouvailles comparables d'Olbia, la chronologie de telles pièces de fabrication nord-ionienne devrait couvrir la seconde moitié du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.<sup>8</sup>

Vient ensuite un fragment de panse d'amphorette (ou oinochoe ?) du style de Fikellura, porteur des restes d'une double frise de croissants, d'orientation différente l'une de l'autre (Pl. I. 4, Cara19SIVUS1). La pâte, pas très fine, diffère de celle de tous les exemplaires précédents : beige pâle en surface et gris clair à cœur, légèrement feuilletée et criblée de fins granules (2mm et plus) en section et en surface, ainsi que de mica fin et dense. Le décor en brun foncé a été exécuté en touches inégales sur la surface couverte d'un engobe jaune pâle. Les pointes des croissants ne touchent pas toujours la bande. Postérieure aux précédentes, cette pièce, d'origine sud-ionienne (Milet ?) cette fois, prend place dans la seconde moitié du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.<sup>9</sup>

Quelques autres pièces, telles les fragments d'épaule de deux vases fermés, probablement deux cratères différents, pourraient remonter à la même époque (Pl. I. 5, Cara11SIVUS1 (DUP37), et Pl. I. 6, Cara16SXUS1). Leur pâte beige foncé, presque brune, dense, avec de minuscules inclusions blanches et quelques pores en section. Le fragment n°5 représente une portion de la tête d'un personnage en profil droit, avec quelques détails incisés, comme la limite de la chevelure, les contours du visage, l'œil et le sourcil, rehaussés en peinture noire pour le visage et grenat pour la chevelure. Au dessus de la tête et vers la base de l'épaule sont visibles les restes d'une rangée de languettes verticales délimitée par un filet en brun dilué. Le décor a été

p. 162, fig. 13.1, 4, 5 ; MONAKHOV, KUZNETSOVA & CHISTOV 2018, p. 112, fig. 5.1-2. Sur le style des Chèvres Sauvages, voir aussi COULIÉ 2014.

<sup>4</sup> BUISKIKH 2013, p. 56, n° 3. 132-3.133, fig. 36, p. 284, ca 2/4 et 3/4 du VI<sup>e</sup> av. J.-C.

<sup>5</sup> La peinture est en rouge sur certains vases d'Istros, cf. ALEXANDRESCU 1978a, p. 238, n° 13-14, pl. 2. Variante à Berezan, voir MONAKHOV, KUZNETSOVA & CHISTOV 2018, p. 112, fig. 5.7.

<sup>6</sup> BUISKIKH 2013, p. 117, 120, n° 9.13-9.14, p. 122-123, n° 9.35-9.49, p. 346 fig. 98, p. 351 fig. 103 (*comparanda* d'Olbia).

<sup>7</sup> BUISKIKH 2013, p. 134, 137 : 9.194-195, fig. 123. Or a « waveline » hydrie de la Grèce de l'Est du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C., comme celle imitée à Gordion, voir SAMS 1979, p. 14, fig. 12.

<sup>8</sup> BUISKIKH 2013, p. 123, n° 9.42, pl. 103.

<sup>9</sup> BUISKIKH 2013, p. 30, n° 1. 140, fig. 10, p. 258, daté de la deuxième moitié du VI<sup>e</sup> av. J.-C. Un exemplaire fragmentaire de Bérézan, analysé par KERSCHNER 2006, p. 146-147, fig. 17 « aus den Vogelschalen-Werkstätten B ». Pour le décor cf. aussi, WALTER-KARYDI 1973, pl. 4.37, du deuxième quart du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.

exécuté sur un engobe blanchâtre très dilué, nuancé de jaune. Le deuxième fragment, n° 6, provenant d'un autre vase fermé, probablement un cratère à colonnette, est fait d'une pâte beige foncé, légèrement granuleuse, avec de nombreuses inclusions claires. La technique du décor est à l'avenant, combinant peinture polychrome et détails incisés. On distingue le dos d'un animal, en peinture brun foncé presque noire, plus diluée sur le pourtour, avec une partie de la queue marquée de deux profondes incisions verticales ; la croupe elle-même est bordée de deux incisions verticales parallèles ; à la surface du corps, on distingue les restes presque effacés de sept petites taches en rehaut blanc, ainsi qu'une autre, plus large, en grenat vers la queue. Au-dessus de l'animal, courent les restes d'une frise de courtes languettes en brun foncé, appendues à un filet horizontal. Les deux fragments sont apparentés aux exemplaires d'Olbia (3.52 et 3.53), où A. Buiskikh penche pour une production de l'Ionie du Nord<sup>10</sup>, et à ceux de Téos, comme à Bérézan<sup>11</sup>. V. Lungu pense que l'exemplaire n° 6 soit plutôt proche de l'École de Lydos<sup>12</sup> ou proche de la Manière de Lydos ; selon les caractéristiques de la pâte il peut être originaire de Clazomènes.

Viennent ensuite divers fragments de bols ioniens de série, dont un du type à rosettes de points (**Pl. II. 7a-b**, Cara16SIVUS25)<sup>13</sup>. Il est fait d'une pâte beige clair très fine, pratiquement non micacée, avec de minuscules inclusions blanches. Le vernis brun rougeâtre en couche dense prend parfois des nuances brun foncé, sur toutes les bandes en bas de vasque. Sur les marchés d'exportation, la plupart d'entre eux sont de fabrication nord-ioniennne, où leur chronologie couvre pratiquement tout le VI<sup>e</sup> s. av. J.-C. et les débuts du suivant. Toutefois, les exemplaires d'Açic Suat (Caraburun) paraissent surtout correspondre à des variantes déjà évoluées des 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> quarts du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C. Un autre exemplaire (**Pl. II. 8a-b**, Cara18SIVUS34) semble appartenir au groupe à décor d'« arêtes fines et bandes circulaires », présent souvent sur les sites pontiques<sup>14</sup>, avec des analogies très proches à Istros, au sein d'un groupe bien représenté de bols grecs orientaux, datés de la deuxième moitié du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.<sup>15</sup>. Ces bols font partie de la même famille que les bols à oiseaux et sont proches de bols de Chios du « style de Naucratis »<sup>16</sup> et du type à lotus, avec de très belles analogies à Istros et Olbia, où ils sont datés du deuxième quart du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.<sup>17</sup> Une variante

<sup>10</sup> BUISKIKH 2013, p. 50, fig. 31, ca. 580–560 av. J.-C.

<sup>11</sup> Pour la forme et le décor, proche d'un exemplaire de Bérézan, publié par POSAMENTIR & SOLOVYOV 2006, p. 119, fig. 20 ; POSAMENTIR & SOLOVYOV 2007, p. 186, fig. 1b, n° 17 (du group B, Téos ?).

<sup>12</sup> ALEXANDRESCU 1978a, p. 68, n° 311, pl. 34.

<sup>13</sup> BARALIS *et alii* 2017, p. 487, fig. 9 ; Istros, LAMBRINO 1938, p. 48–50, figs. 18–19, p. 210, fig. 167bis ; Orgamé, MĂNUCU-ADAMEȘTEANU 2008, n° 56, p. 50, pl. III.56, VII.56, ca 600 av. J.-C. ; Bérézan, KERSCHNER 2006, p. 145–146, figs. 15 et 16, deux bols à rosettes attribués au groupe Nord-Ionien E ; POSAMENTIR & SOLOVYOV 2007, p. 192, fig. 3, n° 1 (group d'origine, G), et p. 204, fig. 8, n° 4 (variante) ; MONAKHOV, KUZNETSOVA & CHISTOV 2018, p. 111, fig. 4.6 ; Apollonia Pontica, DAMIANOV 2018, p. 151, fig. 3 ; NEDEV 2016, p. 46, fig. 2.9-10.

<sup>14</sup> Notamment à Orgame, cf. COJA 1996, p. 268, fig. 4a, daté de la deuxième moitié du VII<sup>e</sup> s. av. J.-C., et d'Istros, cf. ALEXANDRESCU 1978a, p. 58, n° 214, pl. 21, plus récente, début du VI<sup>e</sup> av. J.-C.

<sup>15</sup> LAMBRINO 1938, p. 59–61 ; DIMITRIU 1966, p. 73, 444, pl. 12, nos 184–188.

<sup>16</sup> COOK 1960, p. 118, cité par DIMITRIU 1966, p. 43.

<sup>17</sup> LAMBRINO 1938, p. 59, fig. 28 ; BUISKIKH 2013, p.104–105, n° 6.3 et p. 333, fig. 85.

est représentée par un petit fragment d'embouchure (**Pl. II. 9**, Cara11SIIUS2Nc1-0,21-0,31), décoré de bandes brun rougeâtre à l'extérieur. Comparable aux exemplaires « plain banded » de Tocra, datés 590-560 av. J.-C.<sup>18</sup>, il est à rapprocher aussi des exemplaires d'Istros, regroupés par S. Dimitriu sous le même nom<sup>19</sup>, de Bérézan<sup>20</sup> et à ceux d'Orgame<sup>21</sup>.

Quant aux coupes ioniennes, elles sont représentées à plusieurs exemplaires, par quelques bords de formes Villard B2/B3<sup>22</sup>, alias Tocra VIII/IX<sup>23</sup>, de facture variable (**Pl. II. 10a-b**, Cara17SIVc14-0.37NE ; **Pl. III. 11a-b-c**, Cara19SIVUS55), datables du milieu et du 3<sup>e</sup> quart du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.<sup>24</sup> et provenant de deux US différentes. L'exemplaire (**Pl. II. 10a-b**) appartient au groupe des « coupes à filets », à parois minces, soigneusement lustrées en surface, mais présentant de nombreuses inclusions calcaires à la cassure, le décor se réduisant à deux filets parallèles en beau vernis rouge à l'extérieur. La même forme générale se retrouve sur l'exemplaire suivant (**Pl. III. 11a-b** ; **Pl. III. 12**, Cara17SVIC10US10), décoré de bandes et de filets en vernis noir, plus ou moins opaque. Par contre, la pâte est différente : jaune pâle, fine, chargée en mica fin. Des séries différentes apparaissent donc discernables sur le plan technique. Même si leur aire de fabrication est encore revendiquée plus ou moins comme l'apanage exclusif de l'Ionie du Sud, des ateliers de Samos en particulier<sup>25</sup>, les données archéométriques font apparaître un tableau beaucoup plus contrasté, suggérant aujourd'hui qu'une partie d'entre elles au moins soient attribuables à des centres distincts allant même jusqu'à la zone des Détroits en passant par l'Eolide<sup>26</sup>, sans parler des toujours possibles imitations coloniales, celles de Grande-Grèce et Sicile en tête<sup>27</sup>. Ces matériels se retrouvent aussi en abondance en mer Noire, à commencer par les sites les plus représentatifs, tels qu'Olbia<sup>28</sup>, Bérézan<sup>29</sup> ou Istros<sup>30</sup>.

Outre les quelques exemplaires de coupes ioniennes répertoriés plus haut, une autre coupe, aux caractéristiques plutôt inhabituelles dans le domaine pontique, retient l'attention. Il s'agit d'une forme engobée (**Pl. III. 13a-b**, Cara19SIVUS25), évoquant de prime abord, soit la gamme des productions laconiennes<sup>31</sup>, soit celle de la vaisselle engobée de l'île de Chios. Mais, d'une part son type de décor ne cadre

<sup>18</sup> Tocra I, 55, cat. 747, Dep. II, lev. 8.

<sup>19</sup> DIMITRIU 1966, p. 74, 445, pl. 13, n° 206, avec une description similaire, trouvé dans le secteur X/1956, NA III, groupe  $\alpha$ .

<sup>20</sup> POSAMENTIR & SOLOVYOV 2007, p. 204, fig. 8, n° 5.

<sup>21</sup> MANUCU-ADAMEȘTEANU 2008, p. 57-59, n°s 76-82, pl. VIII, IX.

<sup>22</sup> Pour la typologie, voir VALLET & VILLARD 1955.

<sup>23</sup> Tocra I, p. 113-114, 120 cat. 1203-1216 (type VIII), 1217-1276 (type IX), p. 122, fig. 56 n°1204 (type VIII), p. 121 fig. 55, n° 1218, p. 122 n°s 1219, 1222, 1228, 1267 (type IX).

<sup>24</sup> Analogies à Bérézan, Musée de l'Ermitage, B. 70-101, voir DUPONT & LUNGU 2009, p. 112, 123, fig. 15b ; Orgame, MĂNUCU-ADAMEȘTEANU 2008, p. 67, n°s 94-95 ; Apollonia Pontica, voir DAMIANOV 2018, p. 150, fig. 2.4.

<sup>25</sup> SCHLOTZHAUER 2012, p. 45-55.

<sup>26</sup> DUPONT 2015.

<sup>27</sup> Voir, par exemple, GRECO 1981.

<sup>28</sup> BUISKIKH 2013, p.104-105, fig. 74 et 75, n°s 5.9, et 5.10-5.15.

<sup>29</sup> POSAMENTIR & SOLOVYOV 2007, p. 203, fig. 7, n° 5.

<sup>30</sup> ALEXANDRESCU 1978a, p. 116-117, n°s 757, 759-61, fig. 31, datables entre 590-565 et le deuxième quart du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.

<sup>31</sup> STIBBE 1972, p. 18-19 : Formgrappe 2 (ca. 610-570 av. J.-C.).

guère avec celui des coupes laconiennes répertoriées à ce jour<sup>32</sup>, d'autre part sa forme ne semble guère attestée au sein du répertoire chiote, à moins qu'il ne faille songer à l'une de ces copies bâtardes de ce style, assignées à un hypothétique atelier imitateur de Thrace égéenne, de Thasos, Maronée ou autre<sup>33</sup>. En réalité, il semblerait qu'on puisse se trouver plutôt face à un exemplaire de ces coupes d'inspiration parienne et non pas chiote, répertoriées sous l'appellation de « coupes à encoches » et bien illustrées par les trouvailles de l'atelier archaïque de Phari sur l'île de Thasos<sup>34</sup>, dont tant la gamme des formes que leur système décoratif se rapprochent de celui de notre exemplaire de Caraburun. Certes, dans le bassin pontique, ce type de vase à boire est chichement représenté, cantonné à quelques trouvailles isolées d'Istros, Olbia, Panticapée et Thorikos<sup>35</sup>, mais y témoigne néanmoins de la première survenue d'importations archaïques d'origine thasienne<sup>36</sup>. Alors que les productions de l'atelier de Phari sont censées couvrir l'intervalle 525–480<sup>37</sup>, un exemplaire d'Istros<sup>38</sup> pourrait aisément remonter jusque dans le second quart du VI<sup>e</sup> s. av. J.–C. et donc provenir plutôt d'une autre officine, sinon de l'île même, du moins de la zone environnante. Pour le notre, analogies sont à trouver dans la riche série d'Olbia<sup>39</sup> (considéré du type Paros), daté du dernier tiers du VI<sup>e</sup> s. av. J.–C.

Quant aux formes ouvertes, elles incluent des fragments d'assiettes de série à pied annulaire, vasque ornée d'un médaillon lotiforme et marli décoré de grecques, de facture nord-ionienne (**Pl. IV. 14**, Cara19SVIIaUS1). À pâte fine et dense, de couleur beige foncé presque brune, finement micacée, le fragment de vasque illustré ici évoquerait plutôt une variante éolienne. Les exemplaires datés de Tocra<sup>40</sup> proviennent du Dépôt II, niv. 8, soit la plage 590–565 av. J.–C. Ce genre d'assiette est aussi présent à Istros<sup>41</sup>.

Une autre pièce, (**Pl. IV. 15**, Cara15SIVc11–0,34), également bien répertoriée parmi les trouvailles de Tocra<sup>42</sup>, consiste en un bord d'écuelle à pied annulaire et bord tombant, replié vers l'extérieur, peint en noir mat et scandé de petits groupes de 3 ou 4 languettes rayonnantes en rehaut blanc. Présents dans les dépôts II (niv. 8) et III (niv. 7) de ce site, leur chronologie couvre la plus grande partie du VI<sup>e</sup> s. av. J.–C.<sup>43</sup> Une autre écuelle (**Pl. IV. 16a-b-c**, Cara18SIVUS55) identifiée sur la base d'un petit fragment du bord à marli, aux parois légèrement carénées et au décor de bandes

<sup>32</sup> Dont la diffusion en Grèce de l'Est, plutôt confidentielle, apparaît concentrée sur la période 580 à 550, cf. COUDIN 2009, p. 240.

<sup>33</sup> SALVIAT 1978 ; LEMOS 1991, p. 209–222.

<sup>34</sup> BLONDÉ *et alii* 1992, spé. fig. 11–13.

<sup>35</sup> Cf. PERREAULT 1999a, p. 256–257.

<sup>36</sup> Pour l'atelier de Thasos, voir PERREAULT 1999b.

<sup>37</sup> PERREAULT 1999b, p. 292, fig. 1 « coupe/cratère à décor subgéométrique ».

<sup>38</sup> Cf. DIMITRIU 1966, p. 80, 447, pl. 15 n° 261 (classée à tort comme coupe ionienne type Villard B1) ; ALEXANDRESCU 1978a, p. 115 et 117, n° 753.

<sup>39</sup> BUISKIKH 2013, p. 184–185, n°s 12. 1–12, figs.180–181, p. 428–429.

<sup>40</sup> *Tocra* I, p. 50–52 n° 633–671, 51 fig. 26, pl. 34–36, et p. 74, n. 8.

<sup>41</sup> ALEXANDRESCU 1978a, p. 48, n° 112, pl. 11, comparable avec *Tocra* I, cat. 651, 655 (assiette à pied anelé).

<sup>42</sup> *Tocra* I, p. 44, n°s 681–699, p. 91 fig. 26, pl. 37.

<sup>43</sup> Elle est une forme commune en mer Noire, voir POSAMENTIR & SOLOVYOV 2007, p. 182, fig. 1b, n° 31 (du groupe B, Téos ?) et p. 188, fig. 2, n° 11 (du groupe E).

rouges et de bandes blanchâtres en alternance à l'intérieur de la vasque. La pâte est fine, grise à cœur et beige orangé en surface, avec de rares inclusions blanches et brunes et un peu de mica fin. Cette pièce provient du même contexte que la coupe Villard B2/B3 (Pl. II. 10a-b). À Olbia et Bérézan, cette forme est aussi attribuée au faciès ionien de la céramique grecque orientale du troisième quart du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.<sup>44</sup>

Le fragment de forme ouverte (Pl. IV. 17a-b, Cara19SIVExt.US21) est fait d'une pâte dense, beige vers l'intérieur et grisâtre vers l'extérieur, renfermant de très fines inclusions blanches ainsi qu'une faible proportion de mica fin. La face interne est couverte de vernis noir, hormis une petite bande réservée, bordée de part et d'autre par deux bandes circulaires, l'une en blanc dilué et l'autre en brun rougeâtre très dilué ; à l'extérieur, une frise d'arêtes rayonnantes est bordée d'une bande de vernis noir, barrée des restes très effacés d'une bande en blanc très dilué. Il pourrait s'agir d'un couvercle, comparable à un exemplaire restauré à profil complet d'Olbia, daté de la deuxième moitié du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.<sup>45</sup>

Les lampes ioniennes sont aussi assez souvent attestées dans divers secteurs de nos fouilles, uniquement à l'état fragmentaire et même très fragmentaire. C'est le cas de l'exemplaire (Pl. V. 18, Cara19SIVExt.V-0,50US64-65), réduit à moins d'un tiers de la forme d'origine. Sa pâte beige rappelle celle de l'écuelle de la figure 16a-b-c (Pl. IV), de même que son décor de bandes de couleur rouge. Cette pièce est proche du type 19 de Howland. Parmi les meilleurs *comparanda*, on peut citer une pièce de Bérézan de la collection de l'Hermitage, provenant d'un contexte du second quart du VI<sup>e</sup> s.<sup>46</sup>, ainsi que de deux autres de Gravisca, plus tardives, du dernier tiers du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.<sup>47</sup>

En sus de cet assortiment d'importations de la Grèce de l'Est, il semblerait que les trouvailles incluent aussi quelques pièces d'imitation loco-régionale, présentant des pâtes beige clair fines, poreuses, comparables à celles mises en évidence naguère à Istros<sup>48</sup>, dont les ateliers locaux ne disposaient guère comme sources argileuses que le loess calcaire de Dobroudja. Cela pourrait bien être le cas pour deux de nos tessons de Caraburun : d'une part, un haut de cratère à probable décor peint du style « Late Wild Goat », orné d'une frise de méandres sur le méplat du bord (Pl. V. 19a-b, cratère Istrien : Cara17SVIUS2-5)<sup>49</sup>. Il est fait d'une argile jaune pâle, plus claire en surface,

<sup>44</sup> BUISKIKH 2013, p. 386, fig. 138, n° 9. 292 ; p. 146-147. Pour la variation, un exemplaire assez proche dans le group de TroD, cf. ARSLAN *et alii* 2009, p. fig. 2, n° 8 (groupe d'origine : Hellespont ; Abydos ?) ; MONAKHOV, KUZNETSOVA & CHISTOV 2018, p. 111, fig. 4.2.

<sup>45</sup> BUISKIKH 2013, p. 153, fig. 147, n° 9. 367. Similaire à Paticapée, voir SIDOROVA 1984, p. 82, fig. 7b.

<sup>46</sup> Musée de l'Hermitage, inv. B. 63-155, cf. DUPONT & SOLOVYOV 2020, p. 25, fig. 4, p. 112, pl.10 (ca. 600-550 av. J.-C.).

<sup>47</sup> GALLI 2004, p. 46 pl. 4 : 66, 68 (type 6b).

<sup>48</sup> DUPONT 1979.

<sup>49</sup> Ce cratère n'est pas isolé, car un autre exemplaire attribué à la production istrienne est aussi signalé à Bérézan, voir DUPONT & LUNGU 2009, p. 177, fig. 18. Jusqu'en 1972, seules des formes non décorées de cratères ont été imputées à la production locale, cf. ALEXANDRESCU 1972, p. 115-116, fig. 1. Pour les supposés modèles nord-ioniens contemporaines, voir Istros, ALEXANDRESCU 1978, n°s 60-61 ; Orgamé, cf. MĂNUCU-ADAMEȘTEANU 2008, n° 14a ; Bérézan, POSAMENTIR & SOLOVYOV 2007, fig. 16-17 ; Olbia, BUISKIKH 2013, n°s 3.14-16. ; Apollonia, DAMIANOV 2018, p. 144 et fig. 4.6.

tirant sur l'orangé à l'intérieur du vase, friable, avec de rares grains de sables bruns et gris (Ø 2/3 mm), un fragment de coquillage et une faible quantité de mica. L'intérieur du bord est à l'avenant, en plus foncé au niveau du col court. Le motif ornant l'extérieur du col est indistinct. Du même contexte provient aussi un petit fragment de bol à bandes rouges de production nord-ioniennne, du même type que celui de la figure 8 a-b.

À signaler également, un fragment de plat à bord en bourrelet orné d'une rangée de points et vasque porteuse d'un médaillon lotiforme, de style « Late Wild Goat » également<sup>50</sup> (Pl. V. 20, Cara19SUVext.S.US1)<sup>51</sup>. Son argile, fine et friable, est finement micacée. La surface intérieure est recouverte d'un engobe jaune grisâtre très dilué. Le décor peint en brun et en grenat consiste en une succession de motifs distincts, alternant bandes, rangée des gros points sur le pourtour de la lèvre, ainsi qu'une zone de fleurs et guirlandes de lotus à l'intérieur de la vasque. Un exemplaire déjà publié par M. Lambrino en 1938 présente la même chaîne de motifs mais exécutés en rouge et noir entre des bandes polychromes<sup>52</sup>. Resterait maintenant à identifier l'atelier céramique à l'origine de telles pièces, celui mis en évidence naguère à Istros et dont le démarrage semble remonter au second quart du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C., paraissant *a priori* le candidat le plus probable<sup>53</sup>. Si tel était effectivement le cas, ce pourrait être là l'indice de rapports privilégiés avec cet établissement plutôt qu'avec Orgame.

Cet ensemble composite de trouvailles céramiques d'origine grecque orientale, pendant du matériel amphorique de même époque exhumé sur place, contrastant avec la quantité réduite de poterie modelée de type gète, désigne Caraburun comme un établissement hellénique, les quelques pièces de poterie modelée gète présentes sur place<sup>54</sup> témoignant sans doute moins d'une quelconque présence indigène sur place que de leur utilisation comme vases culinaires de substitution par les colons grecs eux-mêmes.

En matière de datation, cet ensemble de céramiques d'origine grecque orientale pourrait recouvrir la majeure partie du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C. La gamme des amphores de transport, concentrée pour la plupart dans la deuxième moitié du même siècle, comprend également des importations contemporaines de la céramique fine, ensemble en suggérant une date de fondation du site guère antérieure au milieu de celui-ci.

En effet, situé à mi-distance entre Orgame au nord et Istros au sud, l'établissement antique d'Açic Suat (Caraburun), implanté en bordure d'une vaste lagune ouvrant sur la mer Noire (Pl. VI), a livré un assortiment de céramiques

<sup>50</sup> Décor à rapprocher de l'exemplaire n° 673 de Tocra, cf. *Tocra I*, p. 52, pl. 36.

<sup>51</sup> Ce plat s'inscrit en ligne de « stemmed dish » de Rhodes à Londres, cf. KINCH 1914, p. 203, fig. 85 ; celui-ci a été attribué au groupe SiA Ila, cf. KERSCHNER & SCHLOTZHAUER 2005, p. 51, fig. 52.

<sup>52</sup> LAMBRINO 1938, p. 283, fig. 264c, encadré au style de « Camiros » a été retrouvé en A ; un deuxième fragment, fig. 273, p. 287–288, provient du même contexte.

<sup>53</sup> Il diffère de l'exemplaire de Bérézan, attribué au groupe d'origine G, présenté par POSAMENTIR & SOLOVYOV 2007, p. 192, fig. 3, n° 17.

<sup>54</sup> Alors que sur les établissements vraiment mixtes, leur proportion apparaît significativement plus élevée, de l'ordre de 10/15% sur des sites ruraux comme Tariverde dans la *chora* d'Istros, voir PREDA 1972, p. 81.

grecques orientales archaïques permettant d'en faire remonter la fondation à une date postérieure à la fois à celles d'Orgame et Istros, mais pas trop éloignée<sup>55</sup>. Même s'agissant d'un matériel très fragmentaire, il importait d'en dresser au moins provisoirement un inventaire succinct de pièces représentatives du faciès archaïque local. À la lumière de la gamme de ces matériels, il apparaît que cet établissement colonial fonctionnait au sein d'une chaîne comprenant Istros, Orgame, Olbia et Bérézan dans le bassin pontique, avec des parallèles en Méditerranée Occidentale. En effet, les vases les plus anciens du style récent des Chèvres Sauvages ou les bols ioniens, remontant à la première moitié du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C., ont été découverts également à Istros, Olbia, Bérézan et Apollonia, ainsi que dans les vastes régions nord-pontiques et ce, au fil de la période de fonctionnement de premières *poleis*. Cette céramique a donc, selon toute vraisemblance, été apportée sur place à Açıç Suat par le biais de ces comptoirs pontiques nouvellement fondés, à commencer par Istros, où les fouilles pratiquées depuis plus d'un siècle ont livré un mobilier céramique comparable. De telles découvertes apparaissent donc comme le témoignage d'un commerce hellénique interrégional, à un moment où, selon la tradition littéraire, les premiers *emporia* grecs préexistaient déjà à l'époque de la fondation d'Açıç-Suat (Caraburun).

#### BIBLIOGRAPHIE

ALEXANDRESCU 1972 – P. Alexandrescu, *Un groupe de céramique fabriquée à Istros, Dacia N.S.* 16 (1972), p. 113–131.

ALEXANDRESCU 1978a – P. Alexandrescu, *Histria IV. La céramique d'époque archaïque et classique (VIIe–IVe s.)*, București–Paris, 1978.

ALEXANDRESCU 1978b – P. Alexandrescu, *La céramique de la Grèce de l'Est dans les cités pontiques*, in : G. Vallet (éd.), *Les céramiques de la Grèce de l'Est et leur diffusion en Occident*, Institut Français de Naples – Centre Jean Bérard, Paris, 1978, p. 52–61.

ARSLAN *et alii* 2009 – N. Arslan, I. Bîrzescu, R. Posamentir, Ş. Karagöz, H. Mommsen, *Zur Herkunftsbestimmung archaisch-ionischer Keramik III: Funde aus den Hellespontstädten, Histria, Olbia und Istanbul*, *IstMitt* 59 (2009), p. 35–50.

BARALIS *et alii* 2017 – A. Baralis, V. Lungu, P. Dupont *et alii*, *L'établissement d'Acic Suat (commune de Baia, département de Tulcea). Méthodologie d'une enquête pluridisciplinaire*, *Pontica* 50, 2017, p. 455–488.

BLONDÉ *et alii* 1992 – F. Blondé, J.-Y. Perreault, C. Péristeri, *Un atelier de potier archaïque à Phari*, in : F. Blondé & J.-Y. Perreault (eds.), *Les ateliers de potiers dans le monde grec aux époques géométrique, archaïque et classique*, *BCH Suppl.* 23 (1992), p. 11–40.

BUIISKIKH 2013 – A. Buiskikh, *Архаическая расписная из Ольвии*, Kiev, 2013.

BUTYAGIN 2001 – A.M. Butyagin, *Painted pottery from the early levels of Myrmekion*, in: J. Boardman, S. Solovjov, G. Tsetshkhladze (eds.), *Northern Pontic Antiquities in the State Hermitage Museum*, *Colloquia Pontica* 7 (2001), p. 179–198.

COJA 1996 – M. Coja, *Dernières recherches d'archéologie archaïque et classique sur le littoral ouest-pontique*, in: O. Lordkipanidze, P. Lévêque, H. Fraysse, E. Geny, T. Khartcholava (eds.), *Sur les traces des Argonautes*, Actes du 6<sup>e</sup> symposium de Vani (Colchide), 1996, p. 259–270.

<sup>55</sup> À Histria ont été mis au jour une série de documents céramiques datant au plus tôt du dernier quart du VII<sup>e</sup> s. av. J.-C., cf. ALEXANDRESCU 1978b, p. 52 ; pour les plus anciennes céramiques d'Orgamé, voir DUPONT & LUNGU 2021.

- COOK 1960 – R.M. Cook, *Greek Painted Pottery*, Londres, 1960.
- COULIÉ 2014 – A. Coulié, *La céramique de la Grèce de l'Est. Le style des chèvres sauvages*, Paris 2014.
- COUDIN 2009 – F. Coudin, *Les vases laconiens entre Orient et Occident au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.*, RA 2009 : 2, p. 227–263.
- DAMIANOV 2018 – M. Damianov, *On the early date of the sanctuary of Demeter in Apollonia Pontica: some East Greek pottery*, in: A. Avram, L. Buzoianu, V. Lungu (eds.), *Koinè et mobilité artisanale entre la Méditerranée et la mer Noire dans l'Antiquité, Hommage à Pierre Dupont à son 70<sup>e</sup> anniversaire*, Pontia 51, Suppl. V, Constanța 2018, p. 141-154.
- DIMITRIU 1966 – S. Dimitriu, *Cartierul de locuințe din zona de vest a cetății, în epoca arhaică. Săpături 1955–1960*, in: E. Condurachi (éd.), *Histria II*, București 1966, p. 19–132.
- DUPONT 1979 – P. Dupont, *Recherches de laboratoire sur les céramiques gréco-romaines*, in: M. Coja & P. Dupont, *Histria V. Ateliers céramiques*, Bucarest, 1979, p. 63–165, pl. 14–15 h.t.
- DUPONT 1983 – P. Dupont, *Classification et détermination de provenance des céramiques grecques orientales archaïques d'Istros*, Dacia N.S. 27 (1983), p. 17–43.
- DUPONT 2015 – P. Dupont, *Les coupes ioniennes d'Histria : approche archéométrique*, Pontica 47, Suppl. III, Constanța, 2015, p. 91–111.
- DUPONT & LUNGU 2009 – P. Dupont, V. Lungu, *Synergia Pontica & Aegeo Anatolica*, Galați, 2009.
- DUPONT et alii 2016 – P. Dupont, A. Baralis & V. Lungu, *Caraburun apud Orgame. The pottery assemblage of the archaic period*, in: O. Trizub (ed.), *Forum Olbicum I., Пам'яні Б.В. Крانیусіної*, Kiev-Nikolaiev, 2016, p. 65–76.
- DUPONT & LUNGU 2021 – P. Dupont, V. Lungu, *Orgame Necropolis : A contextual study of the earliest pottery imports*, in: G. Tsetschladze, A. Avram, J. Hargrave (eds.), *The Greeks and Romans in the Black Sea and the Importance of the Pontic Region for the Graeco-Roman World (7<sup>th</sup> century BC–5<sup>th</sup> century AD): 20 Years On (1997–2017)*, Proceedings of the Sixth International Congress on Black Sea Antiquities (Constanța 18–22 September 2017), Oxford–Archaeopress 2021, p. 69–77.
- DUPONT & SOLOVYOV 2020 – P. Dupont, S. Solovyov, *Ancient Lamps from Berezan: The Hermitage Collection*, Pontica 53, Suppl. VII, Constanța, 2020.
- GALLI 2004 – V. Galli, *Le lucerne greche e locali*, *Gravisca* 11, Bari, 2004.
- GRECO 1981 – E. Greco, *La ceramica arcaica di Poseidonia*, in: M. Mello (éd.), *Il commercio greco nel Tirreno in età arcaica*, Atti del seminario in memoria di Mario Napoli, Salerne 1981, p. 57–66.
- KARDARA 1963 – C. Kardara, *Ροδιακή Αγγειογραφία*, Athènes, 1963.
- KERSCHNER 2006 – M. Kerschner, *Zur Hekunftsbestimmung archaischer ostgriechischer Keramik: die Funde aus Berezan im Akademischen Kunstmuseum der Universität Bonn und im Robertinum der Universität Halle-Wittenberg*, *IstMitt* 56 (2006), p. 129–156.
- KERSCHNER & SCHLOTZHAUER 2005 – M. Kerschner, U. Schlotzhauer, *A new classification system for East Greek Pottery*, *AWE* 4.1, 2005, p. 1–56.
- KINCH 1914 – K.F. Kinch, *Fouilles de Vroulia*, Berlin, 1914.
- LAMBRINO 1938 – M. Lambrino, *Vases archaïques d'Histria*, București.
- LEMOIS 1991 – A. Lemos, *Archaic pottery of Chios. The decorated styles*, Oxford, 1991.
- MĂNUCU-ADAMEȘTEANU 2008 – M. Mănucu-Adameșteanu, *Ceramica arhaică, Orgame / Argamum II*, București, 2008.
- MONAKHOV, KUZNETSOVA & CHISTOV 2018 – S. Monakhov, E. Kuznetsova & D. Chistov, *An assemblage of the mid – 6<sup>th</sup> century BC Well from the Berezan Excavations of 1963/1964*, in: A. Avram, L. Buzoianu & V. Lungu (eds.), *Koinè et mobilité artisanale entre la Méditerranée et la mer Noire dans l'Antiquité, Hommage à Pierre Dupont à son 70<sup>e</sup> anniversaire*, Pontia 51, Suppl. V, Constanța (2018), p. 97-114.
- NEDEV 2016 – D. Nedev, *Iztočnogradska risuvana keramika (kr. na VII-VI v. pr. Chr.) ot Apollonija Pontika (po dannii ot archeologičeski proučvaniya v starata čast na Sozopol)*, *Izvestija*, Sofia

28 (2016), p. 41-50.

PERREAULT 1999a – J.-Y. Perreault, *La production de « coupes/cratères à décor subgéométrique » et de « coupes à points » thasiennes et le commerce thasien en mer Noire*, in : Ch. Koukouli-Chrysanthaki, A. Müller & S. Papadopoulos (eds.), *Thasos. Matières premières et technologie de la préhistoire à nos jours*, Actes du Colloque international Thasos–Limenas 26-29/9/1995, Athènes, 1999, p. 253–260.

PERREAULT 1999b – J.-Y. Perreault, *Production et distribution à l'époque archaïque: le cas de potier de Thasos*, in : J.P. Crielaard, V. Stissi & G.J. van Wijngaarden (eds.), *The Complex past of pottery. Production, circulation and consumption of Mycenaean and Greek Pottery (sixteenth to early fifth centuries BC)*, Amsterdam, 1999, p. 291–301.

POSAMENTIR & SOLOVYOV 2006 – R. Posamentir, S. Solovyov, *Zur Herkunftsbestimmung archaisch-ionischer Keramik: die Funde aus Berezan in der Eremitage von St. Petersburg II*, *IstMitt* 56 (2006), p. 103–128.

POSAMENTIR & SOLOVYOV 2007 – R. Posamentir, S. Solovyov, *Zur Herkunftsbestimmung archaisch-ionischer Keramik: die Funde aus Berezan in der Eremitage von St. Petersburg II*, *IstMitt* 57 (2007), p. 179–207.

PREDA 1972 – C. Preda, *Tariverde. așezare băștinașă sau « factorie » istriană ?*, *Pontica* 5 (1972), p. 77–88.

SALVIAT 1978 – F. Salviat, *La céramique de style chiote à Thasos*, in : G. Vallet (éd.), *Les céramiques de la Grèce de l'Est et leur diffusion en Occident*, Institut Français de Naples – Centre Jean Bérard, Paris–Naples, 1978, p. 87–92, pl. 45–52.

SAMS 1979 – K. Sams, *Imports at Gordion. Lydian and Persian Periods*, Expedition Summer 1979, p. 6–17.

SCHLOTZHAUER 2012 – U. Schlotzhauer, *Untersuchungen zur archaischen griechischen Keramik aus Naukratis*, in : U. Schlotzhauer, S. Weber, H. Mommsen, *Griechische Keramik des 7. Und 6. Jhs. v. Chr. aus Naukratis und anderen Orten in Ägypten*, *Archaeologische Studien zu Naukratis* 3, Worms, 2012, p. 23–194.

SIDOROVA 1984 – N.A. Sidorova, *Černofigurnaja keramika iz Pantikapeja (raskopki 1959-1969)*, *GMII*, 1984, p. 71–110.

SOLOVYOV 2005 – S. Solovyov, *Borisfen – Berezan. Načalo antičnoj epochi v Severnom Pričernomor'e. K- 120-letiju archeologičeskich raskopok na ostrove Berezan'. Katalog vystavki*, Sankt Peterburg, 2005.

STIBBE 1972 – C.M. Stibbe, *Lakonische Vasenmaler des sechsten Jahrhunderts*, Amsterdam, 1972.

Tocra I – J. Boardman & J. Hayes (eds.), *Excavations at Tocra 1963–1965. The Archaic Deposits I*, *BSA Suppl.* 4 (1966).

VALLET & VILLARD 1955 – G. Vallet, Fr. Villard, *Megara Hyblaea V. Lampes du VII<sup>e</sup> siècle et chronologie des coupes ioniennes*, *MÉFRA* 67 (1955), p. 5–32.

ZHURAVLEV & SCHLOTZHAUER 2014 – D.V. Zyravlev, U. Schlotzhauer, *Nekotorie itogi rabot Bosporskoi arkeologičeskoj ekspedicii na Tamanskom poluostrove. 2006–2013 gg.*, *Trudi Gosudarstvennogo Istoriceskogo Myzeija* 201, Moscou, 2014.

WALTER-KARYDI 1973 – E. Walter-Karydi, *Samische Gefässe des 6. Jahrhunderts v. Chr. Samos 6.1*, Bonn, 1973.



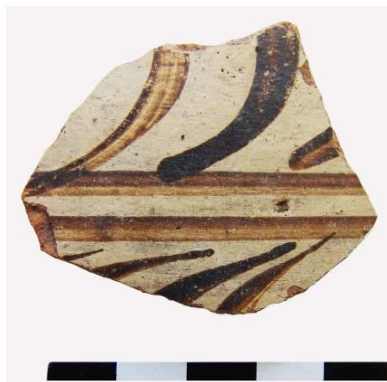
1



2



3



4



5



6

Pl. I. 1. Amphore de table du type « one-piece » ; 2. Amphore de table nordionienne; 3. Amphorette de table de fabrication nord-ionienne ; 4. Amphorette de table du style de Fikellura ; 5. Cratère décoré nord-ionien ; 6. Cratère décoré nord-ionien.



7a



8a



7b



8b



9



10a



10b

Pl. II. 7. a-b. Bol ionien à rosettes de points ; 8.a-b. Bol ionien à décor d'« arêtes fines et bandes circulaires » ; 9. Bol ionnien à bandes ; 10a-b. Coupe à filets.



11a



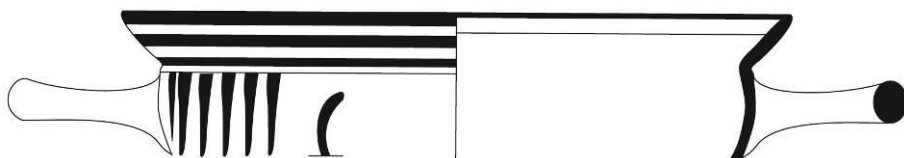
11b



11c



12



13a-13b

Pl. III. 11 a-b-c. Coupe à bandes et à filets ; 12. Coupe à bandes et à filets ; 13a-b. Coupe à encoches.



14



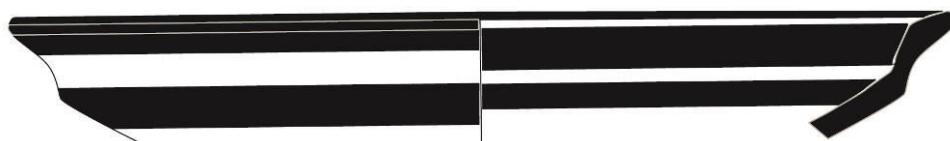
15



16a



16b



16c



17a



17b

Pl. IV. 14. Assiette à médaillon lotiforme ; 15. Écuelle à languettes en rehaut blanc ; 16a-b-c. Écuelle à bandes ; 17a-b. Couverture de tradition ionienne.



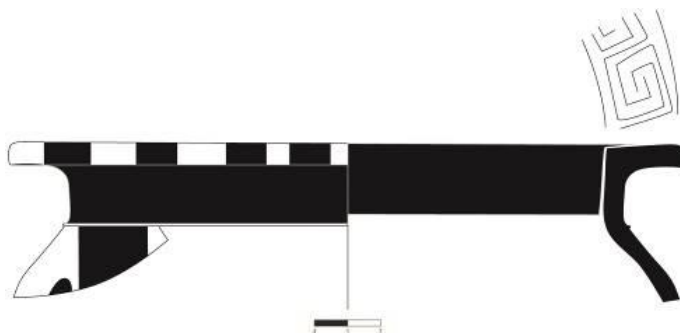
18



19a

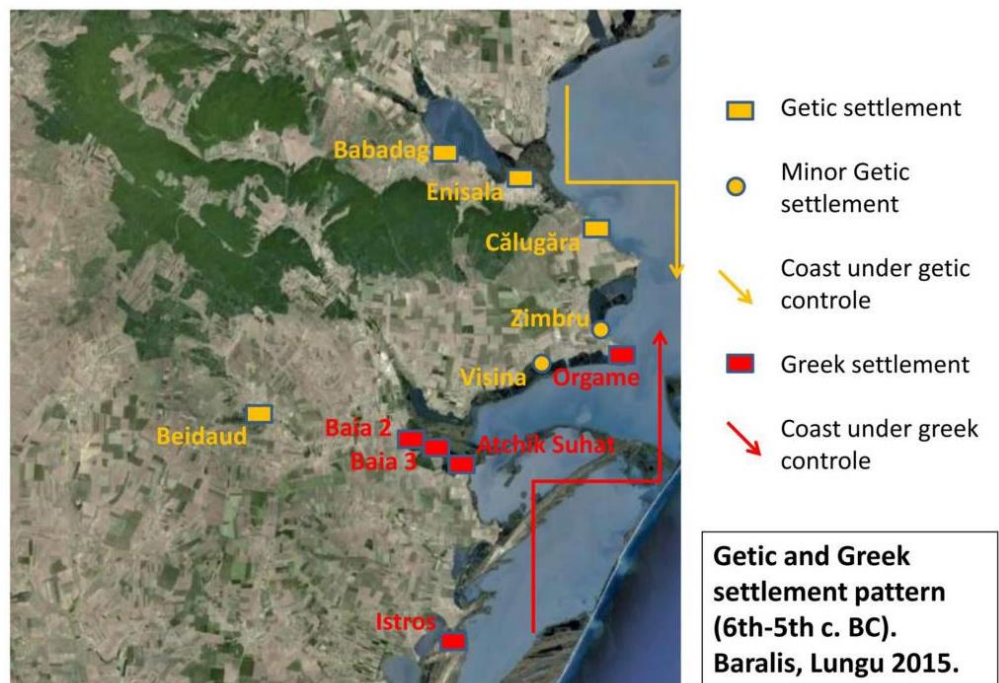


20



19b

Pl. V. 18. Lampe ionienne ; 19a-b. Cratère istrien du style « Late Wild Goat » ; 20. Plat à bord en bourrelet.



Pl. VI. L'établissement antique d'Așic Suat, situé entre Istos et Orgame.